Dossier de presse

Théâtre du Rond-Point

Diskoteekki

Nicole Genovese / Claude Vanessa
Les Percussions de Strasbourg

18 — 22 novembre 2026
Mercredi, jeudi et vendredi, 21h
Samedi, 20h - dimanche, 17h
Générale de presse : mercredi 18 novembre, 21h

Texte **Nicole Genovese**
Mise en scène **Claude Vanessa**
Composition musicale **Minh-Tâm Nguyen**
Chorégraphie **Jeanne Alechinsky**
Avec les interprètes des Percussions de Strasbourg et les interprètes de Claude Vanessa



© Studio Baghetti-Maxime - 2026

CONTACTS PRESSE

Sémaphore
Lucie Martin / **Rémi Fort**
Presse compagnie
lucie@agence-semaphore.fr

Hélène Ducharne
Responsable presse
T. 01 44 95 98 47
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur
Chargée des relations presse
T. 01 44 95 98 33
e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Humour et misère du Grand Nord
Nous sommes à Helsinki, capitale d'une Finlande devenue terre d'accueil de réfugiés climatiques. Nostalgique des lotos joyeux de son pays, la communauté ouvrière française se retrouve chaque samedi dans le *Bingo Halli* de son quartier dans l'espoir de gagner un lot utile à un quotidien désolé. Seulement, en Finlande, l'ambiance des salles de loto est pathétique.
Avec *Diskoteekki* (discothèque en finnois), Nicole Genovese, connue pour son théâtre d'humour poétique absurde et social, entraîne l'ensemble des Percussions de Strasbourg dans une réflexion sur l'enchantement.
Ce spectacle musical au charme sincère d'un groupe humain vulnérable rend hommage aux solitudes qui s'assemblent et se révèlent. Venez découvrir comment une sinistre salle des fêtes peut se transformer en discothèque !

Diskoteekki

théâtre / musique

Texte **Nicole Genovese**
Mise en scène **Claude Vanessa**
Composition musicale **Minh-Tâm Nguyen**
Chorégraphie **Jeanne Alechinsky**
Avec les interprètes des Percussions de Strasbourg
Sefdin Abdallah, Alexandre Esperet, Théo His-Mahier, Enrico Pedicone, Lou Renaud-Bailly
et les interprètes de Claude Vanessa
Sébastien Chassagne, **Marion Gomar, Romain Duquesne** en remplacement de **Robert Hatisi, Maëva Husband, Salla Lintonen, Mari Laurila-Lili, Adrienne Winling**

Régie générale et création lumière **Pierre Daubigny**
Ingénieurs du son **Olivier Pfeiffer** et **Piel Benoît**
Costumes **Anne-Céline Phanphèngdy**
Scénographie **Nicole Genovese** et **Pierre Daubigny**
Régie d'orchestre et plateau **Claude Mathia**
Direction vocale **Mari Laurila-Lili**
Répétiteur chant **Francisco Mañalich**

Direction de production pour Claude Vanessa Le B.E.C. — Claire Nollez, Romain Courault
Administration de production pour les Percussions de Strasbourg Maud Repiquet et Héloïse Cao
Production déléguée partagée entre l'association Claude Vanessa et les Percussions de Strasbourg
Coproduction Reims Opéra de Rayonnement, le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées, le Tangram – Scène nationale d'Évreux, l'Arc – Scène nationale du Creusot
Projet lauréat du Fonds de création lyrique 2025 et lauréat de la Journée de Repérage Artistique 2025, La Pop, en partenariat avec le Théâtre de Vanves, Danse Dense et le Théâtre Les Gémeaux – Scène nationale de Sceaux
Les Percussions de Strasbourg sont subventionnées par le ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville et Eurométropole de Strasbourg.
L'association Claude Vanessa est subventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.
Remerciements particuliers à Gabriel Festoc, Heidi, Jérémie, Dominique et Sylvie Dubois, et à Gérald Mignotte, responsable des ateliers à La Réserve des Arts

Création le 26 février 2026 à L'Arc, Scène nationale du Creusot

Contact presse compagnie
Lucie Martin / Rémi Fort — Sémaphore
T. 01 40 33 79 13
lucie@agence-semaphore.fr

18 — 22 novembre 2026
Mercredi, jeudi et vendredi, 21h
Samedi, 20h - dimanche, 17h
Salle Renaud-Barrault
Durée 1h20

Générale de presse
Mercredi 18 novembre, 21h

TARIFS

Plein tarif
Salle Renaud-Barrault
40 €

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 20 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 18 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) : 24 €

RÉSERVATIONS
T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

Parce que je fais dialoguer des personnages entre eux et que j'écris toute seule dans mon petit bureau, je suis connue pour écrire des pièces de façon très classique, pourtant aucune ne l'est vraiment. Je suis assimilée à une espèce de théâtre néo-absurde social, plutôt comique, qui baigne dans une atmosphère toute personnelle bâtie de cartons peints et de couleurs criardes. J'écris depuis si jeune et j'aime tellement le théâtre que je ne saurais envisager d'écrire une pièce sans penser à sa scénographie, ses costumes, à l'esprit de troupe, aux bonnes pommes-de-terre et à la **MUSIQUE**.

En 2022, il y a eu la création de *Le Rêve et la Plainte* aux Bouffes du Nord à Paris, pièce qui met en scène six acteurs et le musicien baroque Francisco Mañalich. Plus tôt il y a eu la création de *Hélas* qui se terminait sur l'intégralité du 3e mouvement du *Symphony of sorrowful songs* d'Henryk Górecki et encore avant *Ciel ! Mon placard*, un vaudeville revisité à la sauce kermesse ponctué de chants composés par Matthieu Benigno et portés par la chanteuse lyrique Marion Gomar. Je suis également l'auteure d'un film dans lequel la musique composée par Léna Chambouleyron est une véritable clé de lecture, en somme, je suis une mélomane absolue et même si la musique n'est pas mon métier, j'aime qu'elle m'accompagne dans chacun de mes ouvrages. Ce petit topo pour vous dire comme cela me semble naturel d'écrire pour de la musique. Mes chansons sont assez énigmatiques puisqu'elles sont le fruit de ma poésie intime et chaque fois je me régale de marier les genres contraires pour faire entendre un texte insolite par la voie d'une composition musicale identifiée : je me sens comme Etienne Roda-Gill qui écrit les plus beaux tubes de Claude François. Par conséquent, lorsque **Minh-Tâm Nguyen**, directeur des **Percussions de Strasbourg**, m'a demandé d'écrire une pièce de théâtre pour ses musiciens, je lui ai proposé de mettre son ensemble exclusivement composé de percussions à l'épreuve d'un genre tout à fait inédit dans son répertoire : **la musique populaire pop d'inspiration disco**.

Ce qui m'intéresse avec la pop et plus particulièrement le disco, c'est le mouvement politique et populaire qui y est associé. L'esprit disco contribue amplement à faire bouger les lignes en offrant un espace sans interdit où chacun s'assume tel qu'il est, se déguise, porte des plumes ou des paillettes et danse comme il en a envie. C'est l'apparition des premières **discothèques**, où les populations se mélangent, dansent ensemble, les blancs, les noirs, les ouvriers, les cadres, il n'y a plus d'hommes ni de femmes mais une foule de personnalités singulières qui explosent les codes de genre, d'appartenance ethnique ou culturelle, c'est un exutoire social puissant et heureux, un phénomène planétaire qui incarne un véritable mouvement de libération et d'intégration de tous les minorisés, par la musique et la danse.

C'est ça *Diskoteekki*, une salle des fêtes pourrie où on s'ennuie qui se transforme en discothèque où l'on DANSE librement au point de ne plus jamais vouloir la quitter.

Jeanne Alechinsky est une danseuse chorégraphe, formée à la méthode Corps sismographe®. Le principe est de laisser le mouvement raconter l'état intérieur du danseur, c'est un travail très fin développé autour de l'écoute, du soin apporté à soi-même et bien sûr un développement du langage corporel de la liberté. Je lui ai proposé de signer la chorégraphie du spectacle car en plus d'être capable de faire danser des non-danseurs, d'avoir signé en 2019 une chorégraphie mélancolique à souhait autour des *Magnolias* de Claude François et d'être capable d'unir la troupe autour de quelques morceaux d'unisson, je sais qu'elle saura laisser la place que chacun mérite pour exprimer sa danse et donner au groupe la liberté qu'inspire l'esprit de notre discothèque. Une danse de joie dans un espace sinistre, une zone de vulnérabilité autorisé, une danse sans physicalité de la performance… une danse en havre, en paix, en joie… un chemin de forêt… une **FINLANDE.**

…Ma Finlande… mon pays refuge, mon pays soleil… De tout temps, j'ai puisé une bonne partie de mon inspiration dans une certaine Finlande, celle de mon enfance. C'est la Finlande des esprits de la forêt, de la terre noire pleine d'humus, des champignons, des cours de tissage le jeudi matin à Espoo, des gens gentils, des gens de confiance, des salles glauques de loto-bingo, des brioches « pulla » présentées dans des assiettes Arabia, des escaliers en linoléum de ma grand-mère, de sa table Eero Saarinen et de son éternel tablier Marimekko. Et puis il y a ma Finlande musicale, son talent aussi bien pour le rock-pop triste de certains bars d'Helsinki, les tangos mélancoliques des parquets de bal (*lava tanssi)*, l'esprit disco de Armi Aavikko. Côté **mise en scène**, je me suis toujours revendiquée héritière du cinéma du suédois Roy Andersson ou celui de mon compatriote Aki Kaurismäki, un cinéma qui célèbre la dignité de la population « déclassée » par une belle mise en scène à l'économie de mouvements, par la place du silence et de la musique. Je crois que nous les Finlandais, nous aimons beaucoup le silence et avons une certaine idée de l'ordre.

Je pense que je dois à la Finlande mon goût pour la mise en scène et à la France celui du dialogue. Pour *Diskoteekki*, je recherche un état généralisé de mélancolie et j'ai besoin que la musique m'y aide. J'aime le contraste entre paroles tristes et musique joyeuse qu'on trouve dans les tubes : *Les Magnolias* de Claude François, *Stayin'Alive* des Bee Gees ou encore *I will survive* de Gloria Gaynor. Si on considère la **MÉLANCOLIE** comme quelque chose de triste et gai à la fois, je pourrais dire que

les costumes, la scénographie, les personnages prendront en charge l'aspect morne de l'existence et que pour donner du relief à cette sinistrose, il faudra que la musique marque une rupture en incarnant la joie de vivre dont chaque individu dispose dans un petit coin de son cœur, cachée sous d'épaisses couches de pudeur et d'injonctions sociales. Quand je relis *Diskoteekki*, j'aime bien m'envelopper de l'atmosphère du film *Night On Earth* de Jim Jarmusch qui met merveilleusement en scène la sensibilité des gens simples par un jeu de contraste aussi mélancolique que comique et dont la dernière scène (magistrale de sensibilité) se passe à **HELSINKI**.

À la lecture du texte, vous trouverez une langue qui est un français plutôt châtié. *Diskoteekki* se situe dans une Helsinki franco-fictive qui n'est qu'évoquée et met en scène des individus issus de classes populaires. Pour leur donner la parole, je me suis naturellement laissée porter par une langue élégante, écrite. J'aime créer des contrastes et des surprises (un ouvrier au langage châtié ici, un noble au langage familier dans *le Rêve et la Plainte*) cela complexifie un personnage et donne matière aux acteurs pour nourrir leur jeu. Côté spectateurs, cela permet de tomber agréablement dans le piège des préjugés de classe, de relancer les dés. J'aime insister sur une certaine sobriété, l'idée est de laisser cette langue fleurir dans le jardin de l'auditoire, en aucun cas il ne faudra « jouer ce qui se dit », « prendre un ton spécifique » ou pire « jouer burlesque », j'aimerais trouver la qualité d'un **jeu sobre** d'une intensité énigmatique, voire un jeu poli qui sait s'effacer pour laisser jouer la scénographie et la musique ; d'ailleurs il est important aussi de retenir que les parties musicales de *Diskoteekki* ne se limitent pas aux chansons, **je nous laisse la liberté de mettre en musique certains dialogues ou de s'amuser avec cette longue litanie de chiffres tenue comme un métronome**, comme dans les comédies musicales anglo-saxones.

Les Français et les Finlandais présentent un vif intérêt commun pour le **LOTO** (« bingo » en finnois). On y joue beaucoup, dans les deux pays, et je doute que ce soit uniquement pour des motifs cupides. Je soupçonne les joueurs et joueuses de loto assidus d'y aller pour s'envelopper de la présence des autres et se laisser bercer par la litanie mathématique rassurante des animateurs. Le loto est aussi un endroit idéal pour ne rien dire et ne rien faire sans que cela ne se voie : un défi pour le théâtre. C'est le cadre que j'ai choisi pour *Diskoteekki*, **une salle de loto comme refuge pour désillusionnés qui transcendent leur cafard du samedi soir en jouant à un loto animé par Annikki, personnage qui incarne une métaphore de la Finlande** et dont le prénom est une référence à la mythologie finnoise du Kalevala (Annikki, fille de la nuit et du crépuscule). J'ai pratiqué le loto dans le sud de la France où il est une réunion populaire joyeuse et en Finlande où la pratique du loto a

quelque chose de glauque et de pathétique : mon oncle nous y emmenait mon petit frère et moi pour gagner quelques sous, lui se payait des bières et nous des réglisses au chocolat appelés Suku Laku. C'est ce frottement entre joie et pathétique que je cherche à traduire sur scène avec cette partie de loto.

J'ai composé une équipe d'artistes de toutes tailles, de toutes origines, des humains d'âges différents aussi. Depuis les postes techniques jusqu'au plateau, j'avais envie de créer un effet de groupe proche de l'échantillon le plus large du genre humain. J'observe que c'est une énergie que le public savoure car elle devient de plus en plus rare dans les salles de spectacle qui paraissent condamnées à raconter le monde avec trois personnes au maximum. J'ai envie de croiser les générations afin de représenter au mieux l'atmosphère populaire du loto. La pièce est écrite sans premier rôle, c'est une véritable fresque chorale. Et puis j'ai envie qu'une grande diversité d'humains chantent et dansent ensemble pour donner du sens à ce que faire communauté signifie. J'aimerais collaborer avec des interprètes qui savent danser, jouer la comédie et chanter mais dont la formation initiale n'est pas spécialement le spectacle musical. Je ne cherche pas le virtuose, je m'en méfie. Je préfère présenter au public la vulnérabilité d'un artiste afin qu'il puisse s'y identifier : ce qui m'intéresse, ce sont ces ratés qui font comme nous tous du mieux qu'ils peuvent. Je considère le théâtre, et plus largement l'espace de la représentation comme un refuge où chacun, artiste, technicien ou public, peut séjourner avec ses fêlures, à l'abri du jugement moral, regroupé auprès d'autres qui sont venus là pour les mêmes raisons, c'est un très vieux réflexe humain. Je me sens très inspirée par ma grand-mère qui aimait les comédies musicales du Théâtre Municipal d'Helsinki où la simplicité, la joie et la chaleur étaient toujours au rendez-vous.

Vous l'aurez sans doute compris, *Diskoteekki* est une occasion toute personnelle d'exprimer mon amour pour la Finlande et mon empathie pour la vie humaine

Nicole Genovese

Nicole Genovese
Texte

Nicole Genovese est une auteure, metteuse en scène, actrice de théâtre franco-finlandaise qui a grandi dans l'arrière-pays niçois. Enfant d'une école nationale (ESAD / Paris / promo 2005-2008) et du Théâtre de la Traverse (Nice, quartier du port), elle signe toutes ses mises en scène avec le pseudonyme Claude Vanessa. Nicole a collaboré avec quelques fidèles compagnons qu'elle a retrouvé à La Loge (Paris en 2014) et au Théâtre du Rond-Point (Paris en 2015) dans *Ciel ! Mon placard,* pièce dont elle est l'auteure et qui rend hommage à l'âge d'or du Théâtre de Boulevard des années 70-80. Suite à quoi, elle monte *hélas, Bien sûr oui ok* et *Le Rêve et la plainte* qui voit le jour aux Bouffes du Nord en décembre 2022. Parallèlement, elle écrit des pièces pour d'autres (Jeanne Désoubeaux / Cie Maurice et les autres, Mélanie Péclat / France Culture). Actuellement, elle écrit et réalise son premier long métrage produit par Yukunkun Productions : *La Grande Fête* (tournage automne 2026).

Claude Vanessa
Mise en scène

Depuis sa retraite anticipée de moniteur d'auto-école en 2008, Claude Vanessa, a intégré la troupe de théâtre amateur du village de l'Escarène (Vallée des Paillons, Alpes Maritimes, ndlr). Il y a mis en scène de nombreuses pièces de boulevard toutes plus mémorables les unes que les autres. Pour ne citer que ses meilleurs succès : *Boeing-Boeing* de Marc Camoletti en 2009, *Monsieur porte la culotte* de Sylvie Mousse en 2011 ou encore *Bravo pour nos emmerdes !...* créée en 2013 et qui regroupe un florilège des meilleurs sketches de Michèle Laroque et Pierre Palmade.
Parallèlement à ces occupations, Claude est l'auteur de nombreux pamphlets à l'encontre des dérives 23 de l'industrie agro-alimentaire qu'il fustige sévèrement et n'hésite pas à invoquer Jules César lorsqu'il s'agit d'intégrité politique.
Avide d'expériences misogynes, lorsqu'en 2014 Nicole Genovese lui a proposé de venir mettre en scène des artistes professionnels dans *Ciel ! Mon placard,* Claude a immédiatement relevé le défi. Depuis, leur collaboration n'a jamais cessé.

Minh-Tâm Nguyen
Composition musicale et direction des Percussions de Strasbourg

Né en 1980, Minh-Tâm Nguyen a été formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy après avoir obtenu le Prix de percussions au Conservatoire de Nice. Au cours de ses études, il a obtenu le premier prix au Concours international de percussion du Luxembourg avec le Trio Yarn, et un deuxième prix au Concours international de vibraphone de Clermont-Ferrand en 2002. En janvier 2003, il a été engagé par la compagnie Arcosm pour le spectacle *ECHOA*, en tant que percussionniste et danseur. Il est directeur artistique des Percussions de Strasbourg et enseigne les percussions comme professeur au Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Lyon.

Jeanne Alechinsky
Chorégraphie

Chorégraphe, danseuse et comédienne, Jeanne Alechinsky se forme au conservatoire d'art dramatique Erik Satie (Paris) auprès de Daniel Berlioux (comédienne-metteure en scène) et Nadia Vadori-Gauthier (chorégraphe-interprète).
Puis auprès de Benoît Lachambre, Juliana Neves et Lisi Estaras (Ballets C de la B, Gand), Maya Caroll et Julyen Hamilton.
Elle se forme au Body-Mind Centering® pour son approche sensible et expérimentale de l'anatomie du corps en mouvement et est formatrice certifiée à la méthode Corps sismographe®.

Elle intègre le laboratoire de recherches et groupe de performance Le Corps collectif, où elle participe à la création et à l'interprétation de toutes les pièces et performances. De 2017 à 2020, elle est la collaboratrice artistique de Nadia Vadori-Gauthier sur son projet *Une minute de danse par jour*. Elle est interprète dans différents projets, pour Les Filles de Simone, Mathieu Touzé, Margaux Amoros, Loo Hui-Phang, Marine Colard, et joue à l'écran pour *Le Bureau des légendes*, Capucine Lespinas, Sophie Beaulieu et Nine Antico.
En 2020, elle co-crée et danse avec Yohan Vallée sa première chorégraphie *Mon vrai métier, c'est la nuit*. Elle devient artiste en résidence longue à L'étoile du nord pour cette création et la suivante, *Porte vers moi tes pas*, en collaboration avec le musicien Stéphane Milochevitch (2022). En 2021, elle crée Paramour Compagnie, basée à Paris, avec *At first, I was afraid,* soutenue et coproduite par Danse Dense, L'étoile du nord et la Ville de Paris.

Depuis 2017, elle mène des actions culturelles en lien avec L'étoile du nord, le Théâtre de Vanves, l'Atelier de Paris / CDCN, Danse Dense, auprès de personnes en situation de handicap et d'isolement, d'enfants, de collégien·ne·s et de lycéen·ne·s. Elle donne également des ateliers de transmission auprès de danseur·se·s amateur·ice·s et professionnel·le·s, notamment autour du thème de l'informulé en soi, de la vulnérabilité et de la danse-création à partir du soma.

En tournée

18 — 22 novembre 2026
Théâtre du Rond-Point
Paris (75)

20 mars 2027
Opéra de Reims (51)

26 mars 2027
La Comète Scène nationale
Châlons-en-Champagne (51)

1er — 3 avril 2027
TJP - Centre Dramatique National
Strasbourg (67)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond-Point

saison 26–27
theatredurondpoint.fr